



Association du Souvenir des Cadets de la France Libre

Doncières – une patrouille mortelle pour Georges TORRES

Extrait des mémoires du chef de bataillon Aimé TEISSEIRE (alors adjudant chef)

Nous sommes en position à Doncières (Vosges). De nombreuses patrouilles sont effectuées. Des obus tombent parfois dans le village.

Je reçois l'ordre d'envoyer une patrouille pour savoir si l'ennemi a ou non décroché. Je demande si l'on peut attendre la nuit, mais le commandement veut avoir le renseignement de suite.

Je prends le commandement de la patrouille que je scinde en deux échelons. Nous avançons en "perroquet" vers le Château de Villers que tiennent ou tenaient les Allemands. Arrivés à proximité, je laisse l'élément de gauche en protection. Nous nous avançons avec l'autre élément jusqu'à la dernière petite crête. Le terrain est découvert entre le château et nous; il y a simplement des herbes dans le fond de l'espace qui nous sépare.

Nous observons à la jumelle; aucun indice de vie.

Nous tirons, aucune réponse.

Ainsi qu'ils avaient été désignés préalablement, le Caporal Dahan, au centre, Torrès à gauche, d'Ornano (de son vrai nom Favard) à droite, reçoivent l'ordre d'avancer, simulant les premiers voltigeurs d'une attaque. Ils le font sans hésitation, bien que pleinement conscients du danger... Les Allemands (ils sont encore là) ouvrent le feu. Nous voyons nos éclaireurs se coucher.

Mission accomplie.

Nous redoublons notre tir pour les protéger, afin qu'ils puissent revenir. Le Capitaine Sarzac, qui observe à la jumelle, fait déclencher notre artillerie pour protéger le décrochage. Une volée d'obus s'abat sur le Château de Villers, mais une pièce semble tirer trop court. Ne voyant pas réapparaître nos camarades, nous cherchons à les récupérer mais le feu ennemi nous en empêche. D'Ornano nous rejoint après un long détour; il est "groggy" mais indemne.

Impossible d'atteindre les deux autres. Nous fonçons, dévalons la pente, arrivons tout près du lieu où se sont couchés les voltigeurs dans les herbes.

Nous ne voyons rien.

Continuer les recherches, équivaldrait à sacrifier des hommes car l'ennemi tire (armes à tir tendu et mortiers). Nous revenons à Doncières.

Je demande au Commandant Cantarel de nous prêter des chars pour nous aider à aller récupérer nos gars. Le Commandant Cantarel me prête gracieusement deux chars. Il me dit : "Je le fais parce que c'est vous", me demande que ses chars ne dépassent pas une certaine ligne; il aurait des reproches par les autorités supérieures si l'un d'eux était mis hors de combat. Nous retournons mais même avec l'appui des chars, nous ne pouvons atteindre les deux manquants.

Après Baccarat, nous reviendrons.

Nous découvrirons les corps de Dalian et de Torrès dans les herbes. Tous deux avaient été tués par éclats d'obus.

L'on entend dire parfois que les actions d'éclat sont faites par inconscience. Ces deux braves sont morts étant parfaitement lucides des risques.



Association du Souvenir des Cadets de la France Libre

Doncières – une patrouille mortelle pour Georges
TORRES



Décret du 17 Août 1945
portant concession de la Médaille Militaire

Par Décret en date du 17 Août 1945,

Est décoré de la Médaille Militaire à Titre Posthume, le Militaire dont le nom suit :

TORRES Georges Henri
2ème Classe
Régiment de Marche du Tchad
Volontaire 2 Juin 1940.

" N'a pas craint de rendre ses galons pour prendre du service
" dans une unité combattante. S'est brillamment comporté au
" début de la Campagne de France et a trouvé glorieusement la
" mort le 30 Octobre 1944 dans les VOSGES."

Cette citation comporte l'attribution de la Croix de Guerre
avec Palme.

Signé : LECLERC